

d'ordre politique. La stabilité de la démocratie en Inde concerne le monde démocratique tout entier. C'est avec le plus vif intérêt que nous examinerons la déclaration du premier ministre et les projets qu'il a exposés.

Je ne sais si j'ai bien entendu, mais le premier ministre m'a semblé citer, en disant qu'elle serait augmentée, la somme de 25 millions à propos de l'année dernière. De toute façon, il faudrait l'augmenter généreusement. Étant donné sa grande importance, le problème doit être jugé aussi urgent que s'il se posait à notre propre pays.

Le premier ministre pourrait parler de cette affaire une autre fois, monsieur l'Orateur, mais j'ai remarqué que dans une dépêche publiée dans le numéro de ce matin du *Globe and Mail*, le correspondant de Washington signalait que les représentants américains à la conférence de Washington à laquelle assistent actuellement les membres du cabinet auraient déclaré que les États-Unis se plaindraient presque certainement que le Canada ne fait pas tout ce qu'il peut pour mettre fin à la famine générale qui sévit en Inde. C'est peut-être une fausse conjecture, mais je demanderais au premier ministre, étant donné l'importance primordiale de la question, de nous donner des précisions et de nous dire en même temps quelles mesures ont été prises, afin de discuter cette importante question à Washington, en vue de coordonner nos projets avec ceux des États-Unis et de régler cette très importante question.

[Français]

M. Réal Caouette (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, nous avons écouté avec attention la déclaration du très honorable premier ministre à l'effet que le Canada contribuera largement cette année pour aider l'Inde qui manque de nourriture et qui est dans la misère la plus abjecte. En effet, selon le nouveau premier ministre de l'Inde, 52 millions d'Indiens manquent actuellement du strict nécessaire, et le rôle que le Canada peut jouer dans une telle situation en est un de primordiale importance.

L'annonce que le très honorable premier ministre a faite est encourageante. Le très honorable premier ministre a déclaré que nous enverrons surtout du blé. Nous enverrons aussi autre chose.

Le Canada est un des pays les plus riches du monde. Le monde entier sait cela. Or, dans notre pays, l'un des plus riches du monde, on y compte une population de 20 millions au sein de laquelle la classe agricole souffre de la non-vente de sa production, année après année.

Or, si le gouvernement, ou le très honorable premier ministre, regardait de près la situation, il y verrait une occasion pour en-

courager l'agriculture canadienne, et ce en établissant un système d'entrepôts frigorifiques qui garantirait aux cultivateurs que leurs produits seraient achetés quand une telle situation, en Inde ou ailleurs, se présente à nous. Au fait, à ce moment-là, nous aurions en main les produits pour aider ceux qui en auraient besoin et nous aiderions, par le fait même, notre agriculture et nos cultivateurs.

Nous devons nous appitoyer sur le sort des Indiens, mais nous devons aussi nous appitoyer sur le sort de cette classe de notre société canadienne.

A tout événement, nous sommes heureux d'appuyer la politique d'aide de notre gouvernement à l'endroit de l'Inde et nous souhaitons que tous les pays du monde, qui ont un surplus de denrées alimentaires et qui peuvent en disposer, suivent l'exemple du Canada, un pays non pas tellement peuplé, mais qui a au moins le cœur d'aider ceux qui sont dans la misère, où que ce soit, dans le monde entier.

[Traduction]

M. R. N. Thompson (Red-Deer): Monsieur l'Orateur, je m'associe aux autres chefs pour donner l'entier appui de notre parti au projet que le premier ministre (M. Pearson) vient d'annoncer. Nous espérons bien que cet envoi immédiat de céréales comprendra certaines quantités de farine de blé. De même, nous espérons que les problèmes du transport qui sévissent depuis des mois ne nuiront en rien à l'expédition ferroviaire de ces aliments requis d'urgence par des millions d'affamés en Inde.

Ceux d'entre nous qui s'occupent de la campagne contre la faim, et en particulier du projet Canada-Mysore, savent qu'en Inde 20 p. 100 environ de toute la production alimentaire se perd, faute d'installations convenables pour la transformation des aliments, y compris celles d'entreposage, de réfrigération et d'emballage.

J'espère que le gouvernement, en fournissant cette aide comme nous avons la responsabilité de le faire, envisagera aussi des mesures qui aideraient à éviter le gaspillage d'aliments qui se produit en Inde actuellement à cause du manque de service. Je rappellerai aux députés que le programme Canada-Mysore est particulièrement destiné à conserver les aliments. On pourrait dans ce domaine donner plus d'aide que ce don particulier qui a répondu à un besoin immédiat.

J'attirerai aussi l'attention de la Chambre sur le fait que même si le Canada produit un grand excédent d'aliments, nous avons beaucoup de difficulté à disposer de cet excédent. Ceci devrait indiquer de nouveau la